

de côté sur 2 de haut. Cette chambre était absolument vide. Il y a 50 ans, quand les gens du pays y firent des fouilles, ils y trouvèrent, dit-on, une pierre d'autel et plusieurs ornements sacerdotaux qui tombèrent en poussière dès qu'on y toucha.

Sorti de cette chambre, par le trou qui m'y avait introduit, j'en aperçus deux autres, l'un à droite, l'autre à gauche. Eux aussi donnent accès à deux chambres qui ont les mêmes dimensions que la première, mais qui n'ont pas encore été entièrement déblayées.

Après cette inspection, je cherchai quelque inscription mais n'en découvris aucune.

A ce moment, un homme, qui devait être un petit chef, car il était suivi d'un soldat portant son fusil, s'avança et me dit d'un ton très peu parlementaire :

“ — Qui êtes-vous ?

“ — Un *frendji* !

“ — Que faites-vous ici ?

“ — Cela ne vous regarde pas !

“ — Qui vous a permis d'y venir ?

“ — Le Ras ! ”

Ce mot me dispensa d'autres explications que, d'ailleurs, je n'étais nullement disposé à lui fournir.

Après une dernière prière près de ces ruines vénérables, je me disposai à partir.

• • •

300 mètres plus bas, en allant vers le Sud-Est, je trouvai une colonne renversée, puis plusieurs socles de colonnes.

De c
carré
tais e
me o
thrée
se tr
lis (a
Un
glise
sur l
templ
plans

Je
mais,
rieur
leurs
grand
l'églis
Don
20 sièc
tard,
église
sa pen
probal
mortes
pouvoi
J'av